

## Annonce : La bible Nouvelle Français Courant

En sortant de la faculté de théologie où j'avais fait mes études, je ne pouvais qu'être reconnaissante d'avoir accès à tant de traductions de la Bible. Et les comparer entre elles pour étudier les subtilités d'un texte ne faisaient que me confirmer la difficulté du travail d'exégèse et de traduction (difficulté que je percevais déjà très bien dans mes cours de langues bibliques et que mes professeurs de grec ne pouvaient que souligner en corrigeant mes copies...). C'est pourquoi je ne peux que m'émerveiller de tout le travail de révision qui a été effectué sur la Bible en Français courant (FC) pour aboutir à la Bible Nouvelle Français courant (NFC).



Ce grand projet a commencé en 2016 pour se terminer en 2019, un peu moins de 20 ans après la première révision. Il aura rassemblé près d'une soixantaine de spécialistes de la Bible reconnus et venant d'horizons divers (catholiques, orthodoxes et protestants).

Cette version interconfessionnelle se veut accessible à un large public (scolaire, catéchisme, jeunesse) avec un langage actuel et simple. Simple, mais pas simpliste. Car la révision a voulu rester en lien avec l'évolution de la langue française et intégrer les découvertes récentes des spécialistes. Une très bonne chose puisque ces découvertes linguistiques venant souvent de recherches archéologiques, affinent la connaissance du sens des mots de vocabulaire ou des structures grammaticales.

En plus de cela, le comité de pilotage, composé de Valérie Duval-Poujol, Roselyne Dupont-Roc et Thierry Legrand, s'est fixé pendant toute la révision quelques objectifs et axes présentés ici :

*Moderniser le vocabulaire ou les expressions en français* : la langue française évolue, certains termes ne sont plus compris de la même manière. Il ne faut pas que le mot choisi en français oriente le lecteur moderne vers un sens que le mot hébreu ou grec n'avait pas. Ainsi les mots « guerre sainte » (Jér 6.4), « fanatique » (Phil 3.6) ou « race » doivent trouver des synonymes moins ambigus pour le lecteur d'aujourd'hui.

*Simplifier des surinterprétations* : Autrement dit, éviter ce que les traducteurs appellent la « tentation de la glose », lorsque des éléments sont ajoutés pour rendre le texte plus clair mais en prenant le risque de s'éloigner du texte. C'est le cas par exemple dans Deut 31.22 : « Ce jour-là Moïse écrivit les paroles de ce cantique et les enseigna aux Israélites » (NFC) où auparavant la traduction ajoutait : « les paroles du cantique dicté par Dieu ».

*Harmoniser les traductions de termes clés*, comme, par exemple :

- éviter « race », « patrie », « infidèles », « sujets »,
- rendre, là où c'est possible, « saint » par « qui appartient à Dieu », limiter « sacré », mais remettre « Dieu saint » à la place de « unique vrai Dieu » là où l'hébreu a le terme « saint »,
- remettre « bénir » au lieu de « louer » ou « remercier »,
- remettre « clouer sur la croix » au lieu de « crucifier ».

La NFC signe donc le retour des mots théologiques classiques tels que « alliance », « ressusciter » et « bénédictions ».

Retrouver une meilleure symétrie de certains passages en parallèle aura également été de mise, toujours dans cette optique de rester au plus proche du texte original. Par exemple :

Et moi, le Seigneur, / je devrais arracher ces gens aux griffes de la mort, / les délivrer du monde des morts ? / Mort, où sont tes armes ? / Mort, montre ton pouvoir mortel ! Mon œil se ferme à la pitié. (Osée 13.14 FC)

Passage à propos duquel Valérie Duval-Poujol souligne que

la traduction actuelle introduit une rupture inutile du parallélisme de l'hébreu, caractéristique de la poésie hébraïque – et introduit une notion (montrer) qui n'est pas dans le texte hébreu. En outre, la citation de ce passage en 1 Cor 15.55 respecte le parallélisme : « Mort, où est ta victoire ? / Mort, où est ton pouvoir de tuer ? »<sup>1</sup>.

Un autre enjeu a été d'encourager une traduction moins sexiste. En effet, le grec et l'hébreu ont des mots distincts pour parler d'un être humain (homme ou femme) ou bien d'un homme mâle et d'une femme. Or de nombreuses traductions françaises de la Bible choisissent de rendre indifféremment ces termes par le générique « homme ». La NFC, fidèle aux textes en langues originales, a choisi un langage épïcène (c'est à dire neutre, non généré) qui rend justice aux précisions apportées en grec ou en hébreu. Lorsque le grec ou l'hébreu emploie un terme générique qui désigne à la fois les hommes et les femmes, la NFC a « humain », « personne » ou encore, « quelqu'un ». Par exemple dans 2 Tim 2.2, où l'on peut lire habituellement : « Ce que tu as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres » (FC). Or le grec évoque ici des personnes de confiance, ne réservant pas l'enseignement, la transmission aux hommes seulement... .

---

<sup>1</sup> Valérie Duval-Poujol, « Visite d'un chantier de révision », *La Bible aujourd'hui*, Suisse : Société biblique Suisse, 2019, p. 10 [https://www.alliancebiblique.fr/upload/pdf/Revision\\_francais\\_courant.pdf](https://www.alliancebiblique.fr/upload/pdf/Revision_francais_courant.pdf)

Nous l'avons déjà souligné, mais l'une des forces de cette version, et pas des moindres, est

d'être interconfessionnelle et diffusée dans l'ensemble de la francophonie. Le choix des réviseurs respecte donc un équilibre entre les différentes confessions du christianisme et représente la diversité de cette francophonie large avec des réviseurs de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et aussi d'Afrique<sup>2</sup>.

Aussi, « testée » à Taizé et chez les diaconesses de Reully, une attention particulière a été prêtée à la sonorité à l'oral du texte (la Traduction officielle liturgique a influencé la réflexion à cet égard).

Tout cela fait de la NFC une référence en matière de traduction auprès des traducteurs de la Bible du monde entier. En voulant rester accessible, contemporaine et attentive aux défis d'aujourd'hui, elle invite à se laisser toucher par la puissance des textes bibliques. Elle remplit ainsi l'un des plus beaux objectifs de l'Évangile lui-même : faire part de manière simple de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Ses nouvelles introductions et les notes explicatives servent elles aussi ce même but en révélant la richesse des livres.



Nous ne pouvons que nous réjouir que ce défi de taille ait trouvé des hommes et des femmes au service de l'Évangile utilisant leurs diverses compétences pour le relever. Les objectifs fixés tout au long de ces trois années n'auront pas été des moindres, mais le résultat en valait la peine. Merci à chacun des acteurs y ayant contribué.

Pour encore plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site <https://nfc.bible/>.

Sara LE LEVIER  
Éditrice, Bibli'O, Alliance biblique française/ABU

---

<sup>2</sup>Valérie Duval-Poujol, *Ibid.*